

***Nouvelles des Églises adventistes***

- 2 Paris, France – Visite du pasteur Ted Wilson, président de la Conférence générale
- 2 Paris, France – Jeune fille séquestrée par des « adventistes » pour exorcisme
- 2 Paris, France – Réactions suite à l'affaire de Grigny
- 3 Angola - « L'Église adventiste, un partenaire de valeur »
- 4 Saint-Denis, île de la Réunion - 75 ans de présence à la Réunion

***Informations religieuses***

- 5 Washington DC, États-Unis - Le journalisme religieux se développe sur le net
- 5 Qasr el Yahud, Cisjordanie - Des pèlerins sur le lieu du baptême de Jésus

***Œcuménisme***

- 6 Kingston, Jamaïque - Rassemblement pour la paix

***Liberté religieuse***

- 7 Sud Vietnam – Des évêques réclament l'égalité des droits pour les religions

***Humanitaire***

- 8 Tunisie - ADRA France aide les réfugiés à la frontière tunisienne
- 8 Mislea, Roumanie - Projet Roumanie 2011, et s'il suffisait de le vouloir...

**Service de presse adventiste**

*(Service de communication  
adventiste francophone)*

BP 100

30, avenue Émile-Zola  
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex,  
France

**Rédaction :**

Tél. : 01 64 79 87 00

Fax : 01 64 79 87 19

E-Mail :

communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être  
reproduits avec mention de la source  
: BIA

**Site web :** [www.adventiste.org](http://www.adventiste.org)

**Directeur de publication**

Jean-Paul BARQUON

**Rédaction**

Jean-Paul BARQUON

**Correspondants**

Dominik FRIKART

Émanuel LOPES

Michel MAYEUR

Christophe MICHEL

**Secrétariat administration**

Dina Lambert

## Nouvelles des Églises adventistes

BIA – Dammarie-les-Lys, France  
**Paris, France – Visite du pasteur Ted Wilson, président de la Conférence générale**

C'est à la demande du pasteur **Daniel Jennah**, président de la Fédération adventiste du Nord de la France que le pasteur **Ted Wilson**, président de la Conférence générale des adventistes du septième jour, est venu en région parisienne. Il a assuré trois réunions au Parc des expositions de la ville de Dreux, le samedi 4 juin. « *Un peuple de l'espérance* » a été le thème de cette assemblée spirituelle de la Fédération adventiste du Nord de la France.

BIA – Dammarie-les-Lys, France  
**Paris, France – Jeune fille séquestrée par des « adventistes » pour exorcisme**

Le vendredi 13 mai, différents organes de presse ont révélé que cinq personnes, originaires de la Guadeloupe et demeurant à Grigny (Essonne), auraient séquestré une jeune femme de 19 ans en lui faisant subir des scarifications, des sévices psychologiques et corporels pour « la libérer du diable ».

Le secrétariat de l'Union des Fédérations adventistes de France a transmis, le même jour à 10h, le communiqué de presse suivant : « *Le pasteur de l'église adventiste de l'Essonne, les responsables des deux Fédérations adventistes de France et le président de l'Union franco-belge des Fédérations adventistes sont consternés par l'attitude de ces personnes.*

**Ce n'est ni dans l'enseignement de l'Église adventiste, ni dans ses pratiques d'utiliser de tels procédés délirants dans ce type d'exorcisme.**

*On lira d'ailleurs, avec profit, le livre du pasteur Philippe Augendre sur la possession démoniaque et la vie chrétienne. ( De la peur à... la paix et la joie, Essai sur la possession*

*démoniaque et la vie chrétienne, éditions Vie et Santé, avril 2008).*

*Une enquête est faite pour savoir si ces personnes sont réellement membres de l'Église adventiste de l'une des églises de l'Essonne. Selon le pasteur de l'église d'Évry, **Charly Reson**, 'ces personnes ne figurent pas sur nos registres et je ne les connais pas.'*

*Une affaire à suivre et le service de presse adventiste ne manquera pas de revenir sur ce sujet.*

*L'Église adventiste du septième jour de France compte 12 660 membres en France métropolitaine et 33 998 membres dans les DOM TOM. Ces 46 658 membres fréquentent 311 églises et 69 groupes. »*

BIA – Dammarie-les-Lys, France  
**Paris, France – Réactions suite à l'affaire de Grigny**

Le service de presse adventiste a mené son enquête au sujet de la séquestration d'une jeune fille à Grigny par des personnes se prétendant « adventistes du septième jour ».

Il s'agit là, d'un délit commandité par un groupe de personnes aujourd'hui mises en examen. Ce groupe se réunissant dans un appartement à Grigny n'était pas reconnu par la Fédération adventiste du Nord de la France, même si ces personnes revendiquaient leur identité religieuse.

En fait, certaines personnes, dont l'un des leaders charismatiques du groupe, avaient été exclues voici un an, de l'une des églises adventistes de Paris, notamment celle du 9<sup>e</sup> arrondissement, nommée Paris-Est. La conduite de ces personnes n'était déjà plus en harmonie avec celle de l'Église adventiste qui a tenu à s'en séparer.

Pour le secrétaire général de l'Union des Fédérations adventistes de France (UFA) : « *il existe, malheureusement, des dissidences ou des associations qui rassemblent souvent des ex-membres adventistes. Certains de ces groupes ont des positions de type sectaires et manifestement intégristes. Ils veulent pousser l'Église adventiste officielle à un anti-catholicisme ou un anti-protestantisme, par exemple. D'autres ont des conceptions délirantes avec une interprétation réductrice des textes prophétiques bibliques au point de*

*prendre des positions contre la médecine traditionnelle, contre la musique rock, etc. »*  
 Pour lui, « *il n'est pas normal que le nom de notre dénomination soit utilisé comme paravent par des dissidences. »*

L'Église adventiste n'est pas connue pour se manifester par des charismes particuliers tels que l'exorcisme, la délivrance des esprits, etc. Il est vrai que l'Évangile précise aussi les « *signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : par mon nom ils chasseront les démons...* » (Marc 16.17). Lorsqu'une demande est faite lors d'un cas réellement avéré de possession démoniaque, l'église adventiste utilise la procédure communiquée par l'apôtre Jacques 5.14 (appel au pasteur, aux anciens pour prier avec la personne concernée.)

Tous les pasteurs et les membres que nous avons consultés en région parisienne ont été choqués et bouleversés par le fait que des personnes n'hésitent pas à commettre un délit de ce type... au nom de Dieu. Soucieux de liberté individuelle, notamment de conscience et de religion, bien des responsables adventistes consultés sont choqués par cette séquestration d'une jeune fille de 19 ans.

Le sociologue **Fabrice Desplan** affirmait à la presse que « le mouvement adventiste en France est principalement antillais en étant situé en région parisienne », le secrétaire général de l'Union des Fédérations adventistes de France (UFA), affirme que « *les adventistes de Paris représentent une vaste diversité. Ils sont aussi métropolitains, antillais, roumains, philippins, haïtiens, slaves, portugais, espagnols, malgaches, tamouls et africains. »*

Les pasteurs antillais, en exercice dans la Fédération du Nord de la France, n'incitent pas leurs membres à des pratiques magico-religieuses. Bien au contraire, ils ont une excellente formation théologique, Licence, Master ou Doctorat. Ce type de formation n'entre pas dans des prédispositions particulières pour la pratique d'exorcisme, d'exploitation psychologique ou d'obscurantisme particulier.

« *Aucune ambiguïté n'est possible »* affirme le secrétaire général **Jean-Paul Barquon**. « *Il est dommage que Fabrice Desplan fasse ainsi des généralités en suscitant le doute dans les esprits au sujet des pasteurs adventistes antillais. »* en ajoutant « *Dans cette affaire, il faut laisser le service de police suivre son enquête »*.

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France  
**Angola - « L'Église adventiste, un partenaire de valeur »**

« *L'Église adventiste du septième jour est un 'partenaire de valeur' pour renforcer le sentiment communautaire »*, a déclaré un gouverneur de l'Angola après une récente rencontre avec le président de l'Église mondiale, Ted N.C. Wilson.

« *Lorsque nous sommes ensemble avec des hommes de Dieu, nous apprenons comment avancer dans un monde d'adversité »*, a indiqué **José Maria dos Santos Ferraz**, gouverneur de la province de Luanda, citant la foi en Dieu comme une réponse aux défis auxquels l'Angola fait actuellement face. La nation lutte pour la stabilité et le développement après les 27 années de guerre civile qui se sont terminées en 2002.

Les deux dirigeants ont signé un document formalisant une « coopération mutuelle » dans des efforts continus pour améliorer la société angolaise, ont indiqué les dirigeants de l'Église.

L'Église a obtenu une reconnaissance nationale grâce à ses ministères de santé, d'évangélisation publique et d'éducation dans un pays qui a vu la majorité de ses infrastructures, dont la plupart des écoles, détruites pendant la guerre.

« *Vous êtes reconnus comme étant des personnes fiables, pacifiques et actives dans la société. Vous êtes appréciés. Tout le monde travaille aujourd'hui à la reconstruction du pays. C'est une tâche monumentale et nous sommes heureux d'en faire partie »* a dit le pasteur **Paul Ratsara**, qui accompagnait Ted Wilson pendant son séjour dans la Division de l'Afrique Australe et de l'Océan Indien. P. Ratsara dirige l'Église dans cette région qui comprend l'Angola.

Ted Wilson est arrivé en Angola le mois dernier pour observer les activités de l'Église adventiste dans le pays et pour encourager la croissance de l'Église. Pendant ce séjour, il a assisté à l'ouverture du nouveau siège de l'Union de la mission du Nord-Est de l'Angola à Luanda, capitale et ville la plus grande du pays. Il a aussi visité les bureaux de l'Union de la mission du Sud de l'Angola dans la province de Huambo.

Il y a également dédié des classes et une cafétéria récemment reconstruites sur le campus de l'institut adventiste de Bongo, ainsi qu'un séminaire et un hôpital qui avaient été détruits pendant la guerre. Il a aussi inauguré

un monument sur le site, sous un arbre, où le missionnaire adventiste américain, W. H. Anderson, avait dirigé la première école du sabbat en Angola, a indiqué **P. Ratsara**.

L'année dernière, les responsables de l'Église ont pris la décision de séparer l'Union de la mission angolaise pour en faire deux structures administratives. Le déménagement a permis de reconnaître l'immense besoin en termes d'infrastructure de l'Angola et « a marqué » l'amélioration de la situation financière de l'Église depuis la fin de la guerre civile.

Pendant qu'il était à Luanda, Ted Wilson s'est adressé aux 67 000 membres de l'Église qui remplissaient le stade Cidadela pendant le service de culte. Des milliers de jeunes étaient présents et de nombreuses personnes écoutaient également depuis l'extérieur du stade. « *Il aurait fallu être présent pour ressentir la joie et l'enthousiasme des membres et des responsables de l'Église. Ils se sont sentis connectés et unis avec l'Église mondiale* », a déclaré **P. Ratsara**. « *Ils vivent l'événement comme une fête spirituelle* ».

**Ted Wilson** a encouragé l'auditoire à accepter avec joie leur identité adventiste. « *Quand vous dites que vous êtes adventistes du septième jour, vous êtes déjà en train de prêcher d'où nous venons et où nous allons* » a-t-il dit.

Sa visite en Angola, ainsi qu'une partie de son sermon, ont été couvertes et diffusées à une heure de pleine écoute aux informations nationales, a déclaré **P. Ratsara**.

Plus de 380 000 adventistes se rassemblent dans près de 1000 communautés, en Angola. Dans les dernières années, la Division de l'Afrique Australe et de l'Océan Indien a expérimenté une croissance significative, avec près de 2,5 millions de nouveaux membres.

Après son séjour en Angola, Ted Wilson a continué sa visite de la Division par Madagascar, l'île Maurice, l'île de la Réunion et les Seychelles.

À Madagascar, il était accompagné d'un détachement spécial dirigé par deux officiels de la sécurité du gouvernement, a précisé **P. Ratsara**. (...)

(Clicanoo/BIA) – Dammarie-les-Lys, France  
**Saint Denis, île de la Réunion - 75 ans de présence à la Réunion**

L'implantation de l'Église adventiste sur l'île de la Réunion, à la fin des années 30, a amorcé une évolution du paysage religieux sur l'île. Cette année, toute la communauté célèbre

l'œuvre du pasteur Paul Girard et accueille le pasteur Ted Wilson président de la Conférence Générale des Églises adventistes du septième Jour.

« *Avec la visite de Ted Wilson, le territoire de l'Union de l'Océan Indien s'en trouve rafraîchi de façon particulière,* » s'est enthousiasmé **Aniel Barbe**, pasteur malgache, président de l'Union. Après Madagascar et l'île Maurice, Ted Wilson a effectué un bref séjour à La Réunion avant de boucler sa tournée par les Seychelles. « *Nous sommes heureux de recevoir l'inspiration d'un serviteur humble et courageux,* » a ajouté **Paul Ratsahara**, président de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien, tandis que **Laurent Brabant**, secrétaire général de l'Église adventiste de La Réunion, fait remarquer que cela fait plus de 10 ans que la communauté réunionnaise n'avait pas reçu la visite d'une telle personnalité. « *Il nous apporte sa vision de l'évangélisation et ses encouragements.* »

Cette évangélisation a débuté, il y a trois quarts de siècle, à l'initiative du pasteur Paul Girard. « *Une intervention humaine inspirée par Celui qui est à l'origine de toute chose,* » souligne encore **Laurent Brabant**. Alors en poste en Algérie, Paul Girard est arrivé à la Réunion le 3 avril 1936, à bord du Metzinger un ancien bateau allemand. Une implantation dans la douleur, selon les chercheurs. « *Paul Girard ne trouve pas un Dionysien disposé à lui louer un bâtiment pour y célébrer le culte et se voit contraint d'organiser ses premières conférences chez lui, rue Dauphine. Le curé de la paroisse voisine aurait même tenté, par tous les moyens, de dissuader ses ouailles d'assister à ses causeries,* » écrit **Valérie Aubourg**, dans sa thèse consacrée au pentecôtisme. Toutefois, en 1938, l'Église adventiste reçoit le soutien inattendu du gouverneur de l'île, sensible au travail des missionnaires en matière d'hygiène et de santé. « *Leurs publications sur l'hygiène et la santé à côté du message du salut, pénétrèrent un pays dont le taux d'alcoolisme était très élevé, à cause du rhum qui y était répandu à profusion,* » indique encore Madame **Aubourg**.

Le temple de la rue Général de Gaulle, où était reçu Ted Wilson, a été construit en 1940. « *On évangélisait à pied, n'hésitant pas à traverser la Rivière des Pluies* » se souvient **Mathilde** qui a travaillé aux côtés de la famille de Paul Girard et dont la mère a été baptisée dès 1936. Aujourd'hui, les adventistes réunionnais comptent 2 000 âmes. Héritiers de la tradition anabaptiste, ils ne reconnaissent que le

baptême par immersion d'adultes sur profession de foi. « *Nous attendons le retour du Christ, nous le proclamons et nous nous y préparons. Depuis 75 ans, à la Réunion, nous portons le même message, la même espérance,* » a conclu **Laurent Brabant**.

À la Réunion, les protestants sont regroupés au sein de quatre familles principales : l'Église Réformée (Luthériens et Calvinistes), la Fédération évangélique de France (forte de nombreuses églises pentecôtistes), l'Assemblée de Dieu (autrement appelée Salut et Guérison) et l'Église adventiste du septième jour (1 500 membres).

Si cette dernière est la plus ancienne des églises réformées implantées sur l'île, « La Mission » (dont l'arrivée date de 1966) reste la plus nombreuse avec 20 000 baptisés. Toutes églises confondues, la population protestante locale représente environ 40 000 fidèles, dont une grande majorité issue du terroir. Ce chiffre compte pour environ 5 % de la démographie globale de l'île, alors que dans l'Hexagone la moyenne nationale est de 2,8 %.

## Informations religieuses

(Protesinfo.ch/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

### **Washington DC, États-Unis - Le journalisme religieux se développe sur le net**

Le service RNS (Religion News Service), principale agence de presse touchant aux faits religieux aux États-Unis depuis 77 ans, unit ses forces, dès le 1<sup>er</sup> juin, à celles de l'association RNA (Religion Newswriters Association) et de son institution affiliée RNF (Religion Newswriters Foundation). Ce rapprochement permettra de développer le journalisme religieux sur le Net et de nouer des liens entre RNS et l'École de journalisme de l'Université du Missouri et son Institut de journalisme Reynolds.

Fondé en 1934, RNS est, depuis 1994, propriété de la société Advance Publications SA. Le 1<sup>er</sup> juin 2011, la société transférera les avoirs de RNS à Religion News SARL, nouvelle société à but non lucratif affiliée à RNF, aux termes d'un accord présenté sous sa forme définitive le 18 mai dernier. La fondation Lilly Endowment SA, basée à Indianapolis, versera près de 3,5 millions de

dollars sur trois ans, pour permettre à RNS de lancer une série de sites web religieux. Cela devrait permettre de maintenir et de développer la couverture des événements religieux sur les marchés insuffisamment servis.

« *Les convictions religieuses motivent les personnes dans des secteurs clés de leur vie, et pourtant la plupart des marchés médiatiques de petite ou moyenne importance ont abandonné la couverture des événements religieux* », affirme **Debra L. Mason**, directrice de RNA et RNF. Ce professeur de l'Université du Missouri gèrera la nouvelle organisation à but non lucratif. « *Nous cherchons à soutenir des communautés disposant de journalistes religieux compétents, à mettre en valeur la couverture de RNS et à créer, à partir des réseaux sociaux existants, un modèle solide et économiquement durable d'information religieuse locale.* » Les bureaux de rédaction de RNS resteront à Washington, où ils partagent des locaux avec les programmes de l'Université du Missouri dans le National Press Building. Avec le développement de RNS, lecteurs et rédacteurs peuvent compter sur le lancement d'un site web de RNS, [www.ReligionNews.com](http://www.ReligionNews.com), dès l'automne 2011 et sur celui d'une vingtaine de sites web locaux. RNS prévoit une couverture plus large de sujets touchant la religion et la politique, tandis que des stratégies entrepreneuriales visant à attirer de nouvelles audiences vont aussi être développées.

(ENInews/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

### **Qasr el Yahud, Cisjordanie - Des pèlerins sur le lieu du baptême de Jésus**

Les pèlerins reviennent en nombre sur le lieu traditionnel du baptême de Jésus au bord du Jourdain, alors qu'Israël enlève les mines terrestres vieilles de 40 ans. « *C'est un lieu très sensible du point de vue politique et religieux, important aussi bien pour les chrétiens que pour les juifs* », indique le lieutenant colonel **Ofer Mey-tal**, du Département de l'administration civile, qui supervise le projet.

Selon la tradition juive, c'est aussi là que les Hébreux traversèrent le fleuve pour atteindre la Terre promise après leur fuite d'Égypte.

Situé dans une zone militaire fermée en Cisjordanie, à quelques kilomètres de Jéricho,

le site –Qasr el Yahud– est vénéré, depuis le quatrième ou le cinquième siècle, comme le lieu où Jean Baptiste reconnut en Jésus le Messie. Il figure sur la carte de Madaba, datant du sixième siècle, représentée sur le sol en mosaïque d'une église byzantine primitive découverte lors de fouilles à Madaba, en Jordanie.

Le nombre des visiteurs a triplé depuis 2004 pour atteindre près de 60 000 en 2010 et quelques 44 000 durant les quatre premiers mois de 2011, indique le directeur du site Saar Kfir, du Département de l'administration civile, qui a juridiction sur le site. Alors que les Israéliens soutiennent que Jésus a été baptisé sur leur rive du Jourdain, les Jordaniens sont fermement convaincus que le lieu du baptême se trouve de leur côté du fleuve, à quelques mètres de la rive. Le pape **Benoît XVI** s'est rendu sur le site du côté jordanien du fleuve en 2009, mais il n'a pas ouvertement soutenu les affirmations de l'un ou l'autre camp. Les Jordaniens ont effectué des fouilles de leur côté du fleuve et ont trouvé des vestiges du site de Béthanie tel qu'il est mentionné dans les Évangiles, déclare le guide touristique et archéologue israélien **Harley Stark**.

L'accessibilité à Qasr el Yahud a varié au fil du temps. Le site a été ouvert quelques mois durant l'été 2000 : les pèlerins pouvaient alors le visiter moyennant coordination préalable avec l'armée, indique **Kfir**. Lorsque l'intifada palestinienne (soulèvement) éclata en 2001, le site fut pratiquement fermé en raison, dit **Kfir**, du manque de visiteurs. Les pèlerins ne venaient que pour des cérémonies religieuses, sous escorte militaire, à l'occasion de l'Épiphanie orthodoxe, de l'Annonciation catholique ou de la fête de Pâques orthodoxe.

En septembre dernier, ajoute **Kfir**, le site était ouvert aux visiteurs chaque jour sauf le vendredi, moyennant coordination préalable avec le bureau du site. Des améliorations ont été apportées au site dans le cadre d'un projet mis en place conjointement, il y a 11 ans par l'Administration civile, l'Office israélien de protection de la nature et des parcs nationaux, qui gère le site, et le Ministère du tourisme.

Jusqu'ici, 2,93 millions d'USD ont été investis dans le projet, a déclaré **Mey-tal**. Il y a deux mois, on a commencé à enlever les mines terrestres près de l'entrée. Pour l'heure, les mines terrestres restantes sont entourées d'une clôture de barbelés clairement marquée. Israël a placé les mines au début des années 1970, à une époque où les tentatives

d'incursions terroristes à la frontière avec la Jordanie étaient fréquentes, a-t-il ajouté.

Des clôtures en fil de fer barbelé marquent encore le sentier poussiéreux qui mène à l'entrée du site, entourant les vestiges de sanctuaires et d'églises du début des années 1900. Un poste de garde a été construit récemment à l'entrée du site et une barrière électrique va prochainement être mise en place, a dit **Kfir**. Dans quelques semaines, a-t-il ajouté, les visiteurs pourront venir librement sur le site, et on prévoit une ouverture officielle.

Des fonds supplémentaires permettront de financer des douches pour les pèlerins, un parking plus vaste, des zones ombragées et des moyens d'accéder au fleuve pour les personnes handicapées, a indiqué **Mey-tal**.

Parmi les visiteurs, le touriste polonais **Miroslav Piotrovsky**, en pique-nique avec sa femme et ses deux fils. **Piotrovsky**, qui est catholique, a affirmé qu'il n'était pas perturbé par la présence de deux soldats armés. « *En Pologne, nous avons entendu parler de la situation ici, par conséquent nous trouvons cela normal. Il y a parfois des troubles dans cette région, il est logique qu'on s'y prépare. En ce qui nous concerne, il n'y a pas de problèmes avec la Jordanie* », a-t-il remarqué. « *Mes fils ont déjà été baptisés en Pologne, mais pour nous il est important que la famille puisse voir le lieu où Jésus a été baptisé.* »

Vêtus de longues robes blanches, des pèlerins orthodoxes roumains se préparent à célébrer un renouveau collectif du baptême dans le fleuve, alors qu'un groupe de pèlerins italiens catholiques remonte les marches qui mènent à l'esplanade et à la chapelle un peu à l'écart, pour assister à la messe. "C'est beau" déclare **Alejandra David**, 27 ans, originaire de Roumanie. « *Nous ne savons pas si nous reviendrons un jour ici. Il est important d'être en ce lieu où Jésus a été baptisé.* »

## OËcuménisme

(COE/BIA) –Dammarie-les-Lys, France  
**Kingston, Jamaïque - Rassemblement pour la paix**

Lors de l'ouverture officielle du Rassemblement œcuménique international pour la paix (ROIP), mercredi 18 mai à Kingston, Jamaïque, des

théologiens, des responsables religieux et le Premier ministre de la Jamaïque ont accueilli un millier de participants venus de plus de 100 pays.

Dans son allocution, l'orateur principal, le chanoine **Paul Oestreicher**, dont les efforts en faveur de la paix sont reconnus dans le monde entier, a appelé les Églises de toutes traditions spirituelles à affirmer avec force leur soutien à la paix, sans oublier qu'il leur est arrivé par le passé de déclarer la guerre au nom de Dieu. *"Sous le signe de la croix", a-t-il rappelé, « des pays chrétiens ont conquis d'autres pays. Lors des Croisades, les chrétiens ont massacré les enfants de l'Islam. Cela n'est pas oublié. Tout comme nos frères et sœurs fidèles de l'Islam, nous tendons à penser que ceux qui meurent sur le champ de bataille sont assurés d'avoir une place au paradis. »*

Le chanoine **Oestreicher** a reconnu que la voie de la paix est semée d'obstacles d'ordre politique. *« Au moment où débute une guerre, la plupart des gens ont tendance à la considérer honorable, probablement nécessaire, voire noble. Le langage dissimule la réalité cruelle et sanglante. »*

Le pasteur **Olav Fykse Tveit**, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises (COE), présidait la séance d'ouverture du Rassemblement. Une prière, des messages de bienvenue et des récits consacrés aux efforts de paix et de réconciliation de diverses Églises ont introduit cette séance. *« Je suis convaincu que Dieu nous a rassemblés ici, venus de toutes les régions du monde, pour que nous échangions nos expériences », a déclaré le pasteur Tveit. « Parmi vous, nombreux sont ceux et celles qui ont subi la réalité de l'injustice et des violences. »*

Des représentants de la Jamaïque et de la région des Caraïbes ont souhaité la bienvenue aux participants au ROIP, dont, pour beaucoup, c'était la première visite.

Le Premier ministre jamaïcain, **Bruce Golding**, a reconnu que l'histoire de son pays est marquée par la violence, mais aussi par l'ingéniosité et l'endurance avec lesquelles il a affronté ces réalités au cours des décennies. *« Je crois fermement que nous avons tous été créés par le même Dieu », a-t-il déclaré, « mais le défi consiste à dépasser les discussions pour parvenir à partager les mêmes valeurs, universellement acceptées et respectées. »*

Des théologiens ont évoqué quelques-unes

des questions que les participants au ROIP aborderont au cours de la semaine à venir. Le métropolitain **Hilarion de Volokolamsk**, président du Département des relations extérieures de l'Église orthodoxe russe, a évoqué tous ceux et celles, chrétiens ou non, qui, dans le monde entier, sont exposés jour après jour aux humiliations et aux menaces. *« La question cruciale à laquelle nous devons répondre, a-t-il dit, est celle de savoir ce que nous pouvons faire, en tant que chrétiens et chrétiennes, face à la violence, aux agressions, à l'exploitation et à la terreur croissantes. »*

Le ROIP marque la fin de la décennie « Vaincre la violence » (DVV), lancée par le COE pour tenter de renforcer les actions et les réseaux propres à prévenir et à surmonter la violence, et à encourager les nouveaux efforts dans ce sens.

La pasteure **Margot Kässmann**, théologienne luthérienne de l'Église évangélique d'Allemagne, a rappelé que les participants du ROIP vont accomplir un cheminement long et difficile qui ne fera que commencer. *« Nos économies profitent de la violence et des guerres que nous déplorons », a-t-elle déclaré. « La religion joue un rôle crucial dans l'instauration de la paix et de la lutte contre la violence et il est temps qu'elle refuse de servir à jeter de l'huile sur le feu de la guerre et de la haine. »*

La séance plénière d'ouverture a été précédée par un service de prières pour la paix, où les chants ont occupé une grande place. Les manifestations de l'après-midi se sont terminées par une prière de l'archevêque jamaïcain **Donald Reece**, de l'Église catholique romaine.

## Liberté religieuse

(La Croix/BIA) – Dammarie-les-Lys, France  
**Sud Vietnam – Des évêques réclament l'égalité des droits pour les religions**

Dans une lettre rédigée le 13 mai et adressée au chef du gouvernement vietnamien, les évêques de la partie sud du Vietnam ont critiqué la politique religieuse des autorités, leur reprochant de faire preuve de discrimination à l'égard des organisations religieuses et de leurs responsables, en les dépouillant des droits réservés aux autres citoyens. Ils proposent notamment que la loi

reconnaisse, aux communautés religieuses et à leurs représentants, le statut de personnes physiques ou morales dotées de la personnalité juridique.

## Humanitaire

(ADRA/BIA) – Dammarie-les-Lys, France  
**Tunisie - ADRA France aide les réfugiés à la frontière tunisienne**

Le camp de Choucha a été monté pour les migrants dans une région désertique à quelques kilomètres du poste frontière. La vue du camp avec ses tentes à perte de vue est impressionnante.

**Jary Saraswati**, actuellement en Tunisie pour ADRA, travaille directement dans le camp. Elle en rapporte les expériences des réfugiés. *« L'eau potable doit être transportée par camion sur des kilomètres. Dans le long terme, il ne sera pas possible de continuer à vivre dans les conditions du camp qui sont tout simplement dégradantes ».*

Les mieux lotis sont ceux qui ont pu être rapidement rapatriés dans leur pays d'origine, tels que les Égyptiens. Ceux qui attendent encore sont originaires d'Afrique subsaharienne, en particulier de Somalie.

**Jary Saraswati** juge difficile de prévoir l'afflux des migrants pour les jours à venir.

Pour éviter l'apparition d'épidémies, ADRA prévoit l'amélioration des installations sanitaires et participe à son inspection régulière. ADRA participe également à une action médicale en collaboration avec d'autres organisations.

ADRA Allemagne fournit chaque jour 15 000 litres d'eau potable et ADRA France assure une formation à l'hygiène.

(ADRA/BIA) – Dammarie-les-Lys, France  
**Mislea, Roumanie - Projet Roumanie 2011, et s'il suffisait de le vouloir...**

Depuis presque 10 ans, ADRA soutient la « Casa din Padure » à Mislea en Roumanie. Cette structure accueille des jeunes défavorisés, en majorité issus de la minorité Rom, orphelins ou placés par l'État.

Le projet 2011 est la dernière étape d'un cycle de trois ans : après avoir exploré les thèmes de la santé, de l'environnement et de la solidarité, il nous emmène à la découverte du volontariat, projet de développement et d'insertion. Devenir bénévole-volontaire est une première expérience au service d'autrui pour les jeunes de Mislea, comme pour les autres participants, c'est une opportunité importante de sortir de son cocon identitaire et de se projeter dans la vie active, de faire un pas vers l'autonomie.

Les jeunes de Mislea, les étudiants d'Amicus et les jeunes Français se retrouveront du 13 au 28 juillet 2011, pour 16 jours de périple à travers l'Europe, depuis Cluj en Roumanie, Budapest, Lubiana, Venise... jusqu'en France. Ce voyage les conduira à découvrir le statut de volontaire. Ensemble, comme s'ils étaient déjà engagés volontaires, ils vont imaginer, créer et tester des actions (infos, expos ...) ou des animations spontanées (arts graphiques, musique, battle...) à la rencontre des personnes, ou des jeunes défavorisés dans les villes qu'ils traverseront.

Chacun à son niveau et selon ses compétences pourra envisager s'il est possible de faire bouger, de changer un peu les choses... en s'engageant volontairement.

Pour des jeunes de 15 ans à 25 ans (20 Français, 24 Roumains : 14 jeunes de Mislea, et 11 jeunes étudiants d'Amicus).

Commission paritaire  
Dépôt légal

1111 G 88583  
N° 79 – CAB – 019  
Préfecture de Seine-et-Marne

Abonnement  
d'un an

France 12 €  
Dom 13 €  
Tom 15 €  
CEE et Suisse 18 €

Autres pays et abonnement en cours d'année :  
nous consulter.

Règlement

Au nom du « BIA »  
CCP – La Source 46 727 83 C